SECRETARY-GENERAL'S PEACEBUILDING FUND
MODELE DE RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF

United Nations Peacebuilding

RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF

PAYS: BURUNDI
TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, ANNUEL OU FINAL ANNUEL
DATE DE RAPPORT: 15 Novembre 2019

Titre du projet: Appui à la résilience des jeunes face aux conflits sociopolitiques au Burundi **Numéro Projet / MPTF Gateway:** 00112622	
Modalité de financement PBF: ☐ IRF ☒ PRF	**Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire ("Trust fund"):** ☐ Fonds fiduciaire pays ☐ Fonds fiduciaire régional **Nom du fonds fiduciaire:**
Liste de toutes les agences récipiendaires des fonds PBF (en commençant par l'agence chef de file), avec le type d'organisation (ONU, ONG etc): UNFPA - UNICEF - UNESCO **Liste d'autres partenaires de mise en œuvre (gouvernementaux ou non-gouvernementaux):** American Friends Services Committee (AFSC) Conseil Pour l'Education et le Développement (COPED), Ministère en charge de la jeunesse, Ministère de l'Intérieur, de la formation patriotique et du Développement local; Centre de recherches et d'Etudes sur le Développement des sociétés en Reconstruction (CREDSER/Université du Burundi); Association TUBIYAGE; Coalition pour la Paix (COPA), Province de l'Eglise Anglicane du Burundi (PEAB); Association des Guides du Burundi (AGB).	
Date de début du projet[1]: 15 octobre 2018 **Durée du projet en mois :[2]** 18 Mois	
Est-ce que le projet fait part d'une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF: ☐ Initiative de promotion du genre ☒ Initiative de promotion de la jeunesse ☐ Transition entre différentes configurations de l'ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix) ☐ Projet transfrontalier ou régional	
Budget PBF total approuvé* (par agence récipiendaire): UNFPA **:** $ 1 024 001 UNICEF **:** $ 876 000 UNESCO **:** $ 649 999 TOTAL **:** $ 2 550 000 Total: **Le budget total approuve et le transfert de la deuxième tranche, ou toute tranche subséquente sont conditionnelles, et sujettes à l'approbation de PBSO, et a la disponibilité des fonds dans le compte de PBF* **Combien de tranches ont déjà été perçues par le projet:** Une tranche	

[1] La date de commencement actuelle est la date du transfert des fonds par MPTF-O aux organisations recipiendiaires.
[2] La duree maximum des projets IRF est de 18 mois et celle des projets PRF est de 36 mois.

Préparation du rapport:
Rapport préparé par: UNFPA-UNICEF-UNESCO
Rapport approuvé par: Les Représentants de UNFPA-UNICEF-UNESCO
Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport: oui
Commentaire du Secrétariat PBF sur le rapport: Le rapport montre que le projet est sur la bonne voie
Est-ce que le projet a déjà participé dans un exercice d'évaluation ? Si oui, lequel et veillez attacher le rapport:
Non

NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:
- Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.
- Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.
- Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.

PARTIE 1: PROGRES DES RESULTATS DU PROJET

1.1 Progrès global du projet actuellement

Expliquer brièvement l'état global de mise en oeuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préliminaires / préparatoires ont été achevées (limite de 1500 caractères):

La phase préparatoire a été, participative, afin d'assurer un bon démarrage du projet. Les agences récipiendaires ont tenu des réunions à cet effet. Un comité technique de suivi, composé des Ministères de l'intérieur et de la Jeunesse et des 3 agences, a aussi tenu des réunions en vue d'analyser les modalités de mise en œuvre du projet ainsi que ses différentes articulations, dans le but d'une meilleure appropriation.
Le projet a été officiellement lancé le 23 Novembre 2018 au Centre Jeunes Kamenge par la Ministre de la Jeunesse.

Du 11 au 12 Décembre 2018 s'est tenu, à Rumonge, un atelier de planification conjointe du projet, regroupant le comité technique, les 3 agences et les partenaires de mise en œuvre. Cette rencontre a permis de finaliser les plans de communication, de suivi/évaluation, de rapportage et de déterminer les facteurs de succès du projet.

Une mission du comité technique (14-17 Avril 2019), a permis de présenter le projet à l'administration décentralisée pour ainsi assurer leur collaboration. Cette mission aura permis d'assurer l'appui et la collaboration des autorités décentralisées dans le processus d'identification des bénéficiaires qui a été réalisé par les partenaires de mise en oeuvre.

Un atelier d'harmonisation des interventions a été organisé au profit des Agences impliquées et leurs partenaires le 20 juin 2019 à l'hôtel Le Chandelier

Compte tenu de la situation / besoins de transition politique / de consolidation de la paix / situation actuelle / récente dans le pays, le projet a-t-il été / est-il toujours **pertinent et bien placé** pour traiter les facteurs de conflit / sources potentielles de tensions? Veuillez illustrer concrètement. Si le projet est toujours en cours, des ajustements sont-ils nécessaires? (Limite de 1500 caractères)

Considérant le contexte de fébrilité croissant en cette période pré-électorale, ce présent projet de renforcement des capacités de résilience des jeunes reste pertinent et bien à propos. Le Burundi a connu une succession de crises sociopolitiques. On note, par ailleurs, le caractère récurrent de ces crises souvent liées aux processus électoraux, particulièrement la gestion de la période postélectorale. Le renforcement des capacités des jeunes au niveau des zones d'intervention et leur transformation en Agents de Changement permettra de réduire la survenue et la gravité des violences que l'on observe au cours des périodes électorales. Ces crises sont souvent orchestrées par les protagonistes politiques, sur la base de l'instrumentalisation et de la manipulation des jeunes. Les activités prévues dans le cadre de ce projet visent la promotion et le renforcement de la résilience des jeunes, par rapport au passé douloureux du pays.

Eveiller la conscience des jeunes, renforcer leur capacité de résilience, pour leur permettre de résister à toute tentative de manipulation demeure un objectif pertinent.

En quelques phrases, résumez ce qui est **unique / innovant / intéressant** par rapport à ce que ce projet essaie / a tenté d'accomplir ou son approche (plutôt que de lister les progrès de l'activité) (limite de 1500 caractères).

La thématique en elle-même, qui adresse le passé douloureux du pays, ainsi que l'identification des perceptions des jeunes et des aînés par rapport à ce passé est une innovation. C'est une bonne stratégie que d'apprécier les perceptions des jeunes au regard de celles des aînés et ainsi voir l'influence jouée par les adultes dans la résilience des jeunes (influence négative ou positive), afin de tirer les meilleures stratégies pour les adresser.

Ce qui est intéressant, c'est que ce projet met un effort particulier à renforcer les organisations existantes et à créer de nouvelles dans la perceptives de la pérennisation des initiatives de paix qui s'attaquent aux facteurs de conflit. La constitution de groupes de solidarité créés de manière autonome par les adolescents est une des preuves encourageantes d'un renforcement de la cohésion sociale et de la pérennisation des actions de ce projet conjoint notamment la création d'un environnement favorable au dialogue positif entre les jeunes et leurs aînés.

La mise en place d'un comité mixte présidé par le Ministère en charge de la jeunesse et coprésidé par l'Agence Lead, incluant les Agences onusiennes, le Ministère de l'intérieur est une innovation dans la mesure où il offre un cadre efficace de coordination et permet une meilleure appropriation par la partie nationale.

Compte tenu du moment dans le cycle de mise en œuvre du projet, veuillez **évaluer les progrès globaux** de ce projet vers les résultats à ce jour (faire le choix entre trois options):
on track with significant peacebuilding results

En quelques phrases, résumez les **progrès / résultats majeurs de consolidation de la paix** du projet (avec preuves), que PBSO peut utiliser dans les communications publiques pour mettre en évidence le projet (limite de 1500 caractères) :

A la fin de cette première année de mise en œuvre, le projet a atteint des résultats substantiels. En effet :

•1020 jeunes (17 communes, 60 jeunes par commune à part égale entre filles et garçons) ont bénéficié de renforcement de capacités en résolution pacifique des conflits, en communication non violente et la non-violence active et sont ainsi devenus des Agents de changement au sein de leur communauté, contribuant à promouvoir la cohésion sociale et à consolider la paix.

- 57 réseaux d'associations des jeunes ont des capacités renforcées en matière de consolidation de la paix et de cohésion sociale au sein des communautés
- Une étude sur les perceptions des jeunes et des ainés et leur résilience face aux conflits socio-politique a été réalisée (non encore validée par le Ministère en charge de la Jeunesse)
- 61 cas de conflits résolus
- Les jeunes bénéficiaires, sans distinction d'appartenance ethnique, politique et religieuse, s'organisent, notamment à travers les réseaux sociaux (WhatsApp), pour diffuser les messages de tolérance et de coexistence pacifique.

•un pool de 40 jeunes formateurs en communication non-violente et non-violence active, dont 20 filles et 20 garçons est opérationnel

En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu **un impact humain réel**, c'est-à-dire comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires que PBSO peut utiliser dans les communications publiques pour mettre en évidence le projet. (limite de 1500 caractères):

L'impact humain du Projet est perceptible à travers les témoignages, les récits et histoires de vie recueillies dont la mise en forme est en cours. On peut cependant citer quelques exemples :

•Dans la commune de Rumonge, un jeune bénéficiaire a témoigné ainsi : « J'éprouvais de la difficulté à maîtriser mon tempérament qui est d'ordinaire colérique. En effet je m'emportais facilement pour toute question en lien avec la propriété foncière que j'estimais spoliée par les communautés venues de Magara. La formation reçue à travers ce projet m'a outillé pour mieux maîtriser ma conception du vivre ensemble et mieux intégré la communauté « étrangère » » (traduit du Kirundi).

Les jeunes bénéficiaires organisent dans les zones d'intervention, les activités de résolutions des conflits à une large échelle. On peut citer l'exemple suivant :

•En province de Kirundo, après les formations, les jeunes se sont réunis et ont pu régler pacifiquement l'accès au lac Rweru pour la pèche, aux jeunes des partis qui en étaient exclus. Auparavant, seule une partie des jeunes avait le droit de pêcher dans le lac, toute chose qui a créé une frustration de longue date.

Si l'évaluation de l'avancement du projet est **sur la bonne voie**, veuillez expliquer quels ont été les **principaux défis** (le cas échéant) et quelles mesures ont été prises pour y remédier (limite de 1500 caractères).

Le défi majeur aura été le fait qu'il n'y avait pas, au départ, la même compréhension du Projet entre la partie gouvernementale et les agences onusiennes. En effet, la partie nationale reste intéressée par un projet de création d'emplois pour jeunes. Néanmoins, après plusieurs rencontres, le Ministère en charge de la jeunesse a mis en place un comité technique qui inclut aussi le Ministère en charge de l'intérieur et toutes les autres parties prenantes. Les réunions de coordination de ce comité technique, l'atelier conjoint de démarrage, ont permis d'harmoniser les points de vue.

Un autre défi était que certains administratifs avaient des réserves sur la théorie de changement du projet. La visite conjointe du comité technique de mise en œuvre ainsi que l'action des partenaires de mise en œuvre sur le terrain ont fini par convaincre l'administration locale du bien-fondé du projet, et ainsi obtenir leur adhésion et leur soutien.

Le démarrage tardif de l'étude de base et surtout les difficultés liées à son acceptation par le Ministère en charge de la Jeunesse et à sa validation constituent des défis majeurs que nous cherchons toujours à résoudre avec l'appui de nos chefs d'Agences.

Si l'évaluation de l'avancement du projet est en retard, veuillez énumérer les principales raisons / défis et expliquer quel impact cela a eu / aura sur la durée ou la stratégie du projet et quelles mesures ont été prises / seront prises pour relever les défis / rectifier la progression du projet (limite de 1500 caractères):

N/A

Veuillez joindre en pièce(s) séparée(s) tout document mettant en évidence ou fournissant plus de preuves de l'avancement du projet (par exemple: publications, photos, vidéos, rapports de suivi, rapports d'évaluation, etc.). Listez ci-dessous ce qui a été attaché au rapport, y compris le but et l'auditoire du document.

1. Trois témoignages des bénéficiaires
2. Le Compte Rendu de la Réunion de coordination avec les Partenaires
3. Les rapports de la visite conjointe auprès de l'admnistration locale des zones d'interventions
5. Les photos de l'atelier de Rumonge, des sessions de formation des bénéficiaires, du lancement du Projet

1.2 Progrès par résultat du projet

L'espace dans le modèle permet d'inclure jusqu'à quatre résultats de projet. Si votre projet a plus de résultats approuvés, contactez PBSO pour la modification du modèle.

Résultat 1: Les jeunes filles et les jeunes garçons sont résilients et contribuent à la réconciliation et à la prévention des violences à travers une meilleure perception du passé.

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultats:
on track with significant peacebuilding results

Résumé du progrès: Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin, pour les rapports de novembre: janvier-novembre, pour les rapports finaux: durée totale du projet), y compris la mise en œuvre les principaux produit (sans énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix. Dans la mesure du possible, fournissez des exemples spécifiques de changements que le projet a soutenus / contribué ainsi que, lorsque disponibles et pertinents, des citations des partenaires ou des bénéficiaires au sujet du projet et de leur expérience. (Limite de 3000 caractères)

Une masse critique composée de 1020 Agents de changement communautaire (17 zones, 60 jeunes par zone à part égale entre filles et garçons), et de 57 réseaux d'associations des jeunes ont des capacités renforcées en matière de consolidation de la paix et de cohésion sociale au sein des communautés. Ils contribuent ainsi à construire et/ou à maintenir la paix et la cohésion sociale dans leur communauté d'appartenance.

En terme de résultats, de plus en plus de conflits sont résolus (61 conflits résolus, récences pour le moment), davantage d'actions sont menées qui incluent les jeunes d'origines diverses (groupes WhatsApp pour diffuser les informations, clubs de sport, groupes de solidarité, etc.).

L'impact au niveau global est que le projet contribue à apaiser le climat social surtout en cette période pré-électorale.

Résultat 2: Les institutions nationales contribuent à une présentation constructive du passé aux jeunes filles et garçons

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultats: **on track**

Résumé du progrès: *(voir les questions données sous Résultat 1)*
Les activités pour l'atteinte ce résultat sont en cours de mise en œuvre et nous espérons avoir les résultats tangibles d'ici la fin de ce trimestre.

Résultat 3:

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultats: **Please select one**

Résumé du progrès: *(voir les questions données sous Résultat 1)*

Résultat 4:

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultats: **Please select one**

Résumé du progrès: *(voir les questions données sous Résultat 1)*

1.3 Questions transversales

Appropriation nationale: Comment le gouvernement national a-t-il démontré son appropriation et son engagement envers les résultats et les activités du projet? Donnez des exemples spécifiques. (Limite de 1500 caractères)	On a constaté une implication et une appropriation nationale à travers les Ministères de la Jeunesse et celui de l'Intérieur qui ont contribué à l'identification des bénéficiaires, à la présentation du Projet aux administrateurs locaux, à l'obtention des différentes autorisations et à la résolution des difficultés rencontrées sur le terrain par certains partenaires. Le message de Madame la Ministre de la jeunesse à l'occasion du lancement officiel du projet, le message du Secrétaire Permanent du Ministère de la Jeunesse à l'atelier de Rumonge, message qui aura permis à chacun de réaffirmer la pertinence et l'importance du projet, surtout en cette période de préparation des élections 2020, sont la manifestation de l'engagement et de l'appropriation nationale. En outre, une participation effective dans les réunions du comité technique par les représentants des Ministère de la Jeunesse, des Postes et Technologies de l'Information (Président du comité) et Ministère de l'Intérieur, de la formation patriotique et du Développement local, partenaires dans la mise en œuvre des activités du projet en est une preuve. Les autorités locales dans les différentes provinces/communes se sont beaucoup impliquées. Les différentes formations se sont déroulées dans les

	salles communales et les discours d'ouverture étaient toujours prononcés par les Administrateurs locaux
Suivi: Le plan de S & E du projet est-il sur la bonne voie? Quelles sont les méthodes de suivi et les sources de données utilisées? Veuillez joindre tout rapport relatif au suivi pour la période considérée. (Limite de 1500 caractères)	Le plan de S&E conjoint a été élaboré puis validé par le comité technique de suivi. Il est mis à jour au fur et à mesure que les activités se mènent sur le terrain. Les partenaires de mise en œuvre fournissent des rapports statutaires faisant état de l'avancement du projet dans son ensemble. Ces rapports, ainsi que ceux de missions conjointes, constituent la source des données permettant de mettre le plan de S&E à jour.
Évaluation: Fournir une mise à jour sur les préparatifs de l'évaluation externe pour le projet, surtout si le projet est au cours des 6 derniers mois de la mise en œuvre ou c'est le rapport final. Confirmer le budget disponible pour l'évaluation. (Limite de 1500 caractères)	Compte tenu des difficultés rencontrées pour la validation de l'étude de base, les discussions sont en cours pour voir quelle forme va prendre l'étude d'évaluation finale. Les Termes de référence y compris l'agenda sont en cours d'élaboration qui sera partager avec les parties prenantes.
Effets catalytiques (financiers): Le projet a-t-il conduit à des engagements de financement spécifiques autres que le PBF? Si oui, de qui et de quel montant? Si non, des tentatives spécifiques ont-elles été faites pour attirer des contributions financières supplémentaires au projet et au-delà? (Limite de 1500 caractères)	L'UNICEF a utilisé l'approche communautaire et les bonnes pratiques de ce projet comme base pour introduire une nouvelle programmation - UPSHIFT, qui vise à promouvoir la participation et l'employabilité des adolescents. Cette nouvelle programmation qui a suscité l'intérêt de certains bailleurs pourrait permettre de compléter les résultats atteints par ce projet
Effets catalytiques (non financiers): Le projet a-t-il créé des conditions favorables pour d'autres activités de consolidation de la paix par le gouvernement / les autres donateurs? Si oui, veuillez préciser. (Limite de 1500 caractères)	Une des conditions favorables à signaler à ce niveau est la mise en place du Comité technique de suivi présidé par le Secrétaire Permanent du Ministère de la Jeunesse. Ce comité pourrait servir de point d'entrée pour d'autres initiatives de consolidation de la paix nécessitant une implication du gouvernement.
Stratégie de sortie / durabilité: Quelles mesures ont été prises pour se préparer à la fin du projet et aider à assurer la durabilité des résultats du projet au-delà du soutien du PBF? (Limite de 1500 caractères)	L'implication et l'appropriation du projet et l'engagement par le Gouvernement à toutes les étapes est un atout majeur pour la durabilité des résultats du projet. Le projet prévoit d'appuyer les réseaux existants et ceux qui vont être mis sur pied pour contribuer d'assurer cette durabilité. Les résultats de l'étude en cours sur les perceptions pourront être exploités pour d'autres projets de consolidation de la paix au Burundi. Aussi, les bonnes pratiques recueillies dans le cadre de ce projet pourraient répliquées dans d'autres zones et ainsi avoir d'avantage d'impact dans d'autres communautés.

Prise de risques : Décrivez comment le projet a réagi aux risques qui menaçaient l'atteinte des résultats. Identifiez de nouveaux risques apparus depuis le dernier rapport, le cas échéant. (Limite de 1500 caractères)	La principale difficulté rencontrée par le projet aura été la non validation de l'étude sur les perceptions. Malgré les efforts d'implication du Ministère dans l'élaboration des TDRs, dans la formulation du questionnaire, malgré la prise en compte des recommandations des cadres du Ministère pour la finalisation du rapport, celui-ci n'a pas encore donné son accord pour la validation définitive. Néanmoins, l'éventualité de la non validation de ce rapport n'aura pas d'impact sur les résultats projet, ni ne demandera une extension. Considérant l'apport inestimable du Ministère dans d'autres contextes du Projet, considérant le niveau d'appropriation du Ministère, nous avons privilégié le dialogue, multipliant les initiatives pour une meilleure gestion de cette situation.
Égalité entre les sexes : Au cours de la période considérée, quelles activités ont été menées pour adresser les questions d'égalité des sexes ou d'autonomisation des femmes? (Limite de 1500 caractères)	Un des critères phare de ce processus aura été le respect strict de l'équilibre genre (50% filles, 50% garçons) dans l'identification des bénéficiaires de ce Projet. Par ailleurs, les partenaires de mise en œuvre ont été sensibilisés sur cet aspect d'égalité des genre, notamment dans la constitution des équipes qui interviennent sur terrain. La prise en compte du genre est la toile de fond de ce projet. Le budget est genre sensible et des activités de renforcement des capacités des bénéficiaires sur le rôle des femmes dans la consolidation et le maintien de la paix sont en cours de mise en œuvre.
Autre: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 1500 caractères)	

1.3 ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS: Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification - fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

	Indicateurs	Base de donnée	Cible de fin de projet	Progrès actuel de l'indicateur	Raisons pour les retards ou changements	Ajustement des cibles (cas échéant)
Résultat 1 Les jeunes filles et les jeunes garçons sont résilients et contribuent à la réconciliation et à la prévention des violences à travers une meilleure perception du passé.	Indicateur 1.1 % de bénéficiaires du projet témoignant que la violence a diminué au niveau communautaire	0%	30%	Cet indicateur va être évalué à la fin du projet par un sondage	NA	NA
	Indicateur 1.2 Le nombre de cas de conflits entre jeunes réglés par les « jeunes agents de changement » au niveau communautaire	0	2000	61		Ce nombre a manifestement été surestimé. Nouvelle cible: 170 (à raison de 10 conflits par zone)
	Indicateur 1.3 Le nombre de réseaux ayant un plan d'action à la fin du projet	0	10	10	NA	NA
Produit 1.1 Les jeunes	Indicateur 1.1.1 Nombre de jeunes	0	1 000 (500 filles, 500	1020 (510 jeunes filles et 510	NA	NA

	Indicateurs	Base de donnée	Cible de fin de projet	Progrès actuel de l'indicateur	Raisons pour les retards ou changements	Ajustement des cibles (cas échéant)
filles et garçons, sont des agents de changement en matière de résilience communautaire et participent à la présentation constructive du passé du pays	filles et garçons qui ont été formés sur le paquet d'interventions des trois agences		garçons)	garçons) ont été formés sur le paquet d'interventions des trois agence		
	Indicateur 1.1.2 Pourcentage de jeunes filles et garçons, agents de changement, qui organisent des activités en lien avec la gestion positive du passé	0	100% (50 % de filles et 50% de garçons)	60% des jeunes filles et garçons	NA	NA
Produit 1.2 Les capacités des réseaux communautaires de jeunes filles et garçons sont renforcées pour relayer une compréhension apaisée du	Indicateur 1.2.1 Le nombre de réseaux et de structures communautaires qui mettent en œuvre des activités de renforcement de la résilience des jeunes filles et garçons en lien avec le passé.	0	10	10	NA	NA

	Indicateurs	Base de donnée	Cible de fin de projet	Progrès actuel de l'indicateur	Raisons pour les retards ou changements	Ajustement des cibles (cas échéant)
passé dans les communautés	Indicateur 1.2.2 Pourcentage de jeunes qui sont satisfaits de l'action des réseaux communautaires en lien avec la bonne gestion du passé	0%	80% (40 % de filles et 40% de garçons)	Indicateur devant être évalué à la fin du Projet	Dans l'attente de l'évaluation finale du Projet.	NA
Produit 1.3	Indicateur 1.3.1					
	Indicateur 1.3.2					
Résultat 2 Les institutions nationales contribuent à une présentation constructive du passé aux jeunes filles et garçons	Indicateur 2.1 % de personnes témoignant que le discours politique est apaisé		80% (40 % de filles et 40% de garçons)	Indicateur devant être évalué à la fin du Projet	dans l'attente de l'évaluation finale	
	Indicateur 2.2 Nombre d'activités publiques tenues par les institutions nationales dans le cadre du renforcement des capacités de résilience des	0	10	3	La plupart, les activités sont prévues au cours de ce semestre	

	Indicateurs	Base de donnée	Cible de fin de projet	Progrès actuel de l'indicateur	Raisons pour les retards ou changements	Ajustement des cibles (cas échéant)
	jeunes filles et garçons					
	Indicateur 2.3 Nombre de plans d'institutions développés au cours du projet et qui intègrent les attentes des jeunes filles et garçons	0	2	Indicateur non encore évalué	L'indicateur sera évalué à la fin du semestre 2 après la sensibilisation des institutions	
Produit 2.1 Les leaders d'opinion et les autorités locales et les médias contribuent au renforcement des capacités des jeunes filles et garçons en matière de	Indicateur 2.1.1 Nombre d'autorités locales et leaders d'opinion engagés dans la mise en œuvre des activités axées sur la résilience des jeunes filles en lien avec le passé	0	100 (30 femmes et 70 hommes)	74 (71 hommes et 3 femmes)	NA	Les autorités locales et leaders d'opinion sont pour la plupart des hommes
	Indicateur 2.1.2 Nombre de leaders d'opinion engagés dans la mise en œuvre des activités axées sur la	0	100 (50 femmes et 50 hommes)	Indicateur non encore évalué	Début de la mise en oeuvre des activités pour ce qui concerne ce indicateur.	

	Indicateurs	Base de donnée	Cible de fin de projet	Progrès actuel de l'indicateur	Raisons pour les retards ou changements	Ajustement des cibles (cas échéant)
	résilience des jeunes filles en lien avec le passé					
Produit 2.2	Indicateur 2.2.1					
	Indicateur 2.2.2					
Produit 2.3	Indicateur 2.3.1					
	Indicateur 2.3.2					
Résultat 3	Indicateur 3.1					
	Indicateur 3.2					
	Indicateur 3.3					
Produit 3.1	Indicateur 3.1.1					
	Indicateur 3.1.2					
Produit 3.2	Indicateur 3.2.1					
	Indicateur 3.2.2					
Produit 3.3	Indicateur 3.3.1					

	Indicateurs	Base de donnée	Cible de fin de projet	Progrès actuel de l'indicateur	Raisons pour les retards ou changements	Ajustement des cibles (cas échéant)
	Indicateur 3.3.2					
Résultat 4	Indicateur 4.1					
	Indicateur 4.2					
	Indicateur 4.3					
Produit 4.1	Indicateur 4.1.1					
	Indicateur 4.1.2					
Produit 4.2	Indicateur 4.2.1					
	Indicateur 4.2.2					
Produit 4.3	Indicateur 4.3.1					
	Indicateur 4.3.2					

PARTIE 2: PROGRÈS FINANCIER INDICATIF DU PROJET

2.1 Commentaires sur l'état des progrès financiers globaux du projet

Veuillez évaluer si les dépenses financières du projet sont sur la bonne voie, en retard ou en retard, par rapport aux plans de projet: *on track*

Combien de tranches de budget de projet ont été perçues à ce jour et quel est le niveau global des dépenses par rapport au budget total et par rapport à la tranche (s) reçue (s) jusqu'à présent: Nombre de tranches: 1. Le niveau global des dépenses du projet conjoint est de 54% par rapport au budget total et de 77% par rapport à la 1ère tranche. UNFPA a dépensé 69.31% par rapport au budget total et 98,93% par rapport à la 1ère tranche; UNICEF a dépensé 50,64% par rapport au budget total et 72,42% par rapport à la 1ère tranche; UNESCO a dépensé 32.93,% par rapport au budget total et 47,97% par rapport à la 1ère tranche.

Quand comptez-vous demander le paiement de la tranche suivante, si des tranches restent à payer: Nous avons déjà demandé la deuxième tranche le 02 Octobre 2019

Si les dépenses sont retardées ou non-conformes aux plans, veuillez fournir une brève explication (limite de 500 caractères):
NA

Veuillez indiquer quel montant $ a été prévu (dans le document de projet) pour les activités axées sur l'égalité des sexes ou l'autonomisation des femmes et combien a été effectivement alloué à ce jour:

Veuillez remplir et joindre l'annexe A sur les progrès financiers du projet, **en utilisant le tableau du budget du projet (en Excel) et en ajoutant les informations sur le niveau des dépenses / engagements à ce jour**, même si les montants sont indicatifs seulement.

Burundi

Histoire d'intérêt humain

Le parcours d'Isaac

Etienne Niyongqbo

© PHOTO CREDIT

Témoignage d'Isaac, 20 ans, originaire de la province Rumonge, zone Kigwena, colline Mayengo. Isaac fait parti des 457 jeunes pairs-éducateurs qui participent aux activités de cohésion sociales de l'UNICEF

Je m'appelle Isaac, je vis sur la colline de Mayengo, dans la province de Rumonge. Je suis pêcheur depuis quelques années, c'est un métier difficile et souvent je suis confronté à des situations frustrantes voir même énervantes. Je suis colérique et je m'emporte facilement, au point parfois de me battre avec les autres jeunes.

Un jour, je me suis querellé avec les autres alors que nous étions en train de pêcher en pleine nuit, sur le lac Tangayika. Je me suis fâché, et je me suis précipité sur un autre pêcheur, pour tenter de le jeter à l'eau. Heureusement, les autres m'en ont empêché. Maintenant que j'y repense, je ne me rendais pas compte de la gravité de mon geste. Si mon ami était tombé dans le lac en pleine nuit, il risquait de mourir.

J'étais en colère aussi lorsque j'entrais en relation avec les déplacés venant de Magara qui sont chez nous à Mayengo. Je n'avais jamais accepté qu'ils viennent occuper nos terres alors que nous manquions de tout ; j'avais juré que je mettrais tout en œuvre pour les chasser.

Un jour, la formatrice nous a parlé de la gestion des émotions. C'est là que j'ai compris que je ne pouvais pas continuer comme cela, et que je courais un grand risque si je persistais dans mon attitude. J'ai participé activement à l'atelier. Pendant les nuits qui ont suivi je ne parvenais pas à trouver le sommeil, en pensant à la manière dont je pourrais reconquérir la maîtrise de moi-même et de mes émotions.

Finalement, je me suis résolu à aller voir les jeunes déplacés de Mayengo contre lesquels j'avais développé tant de haine, et je leur ai demandé pardon.

C'est là que j'ai vraiment commencé à changer. Aujourd'hui nous sommes en bon termes avec les autres jeunes du site de Mayengo.

Je me demande sans cesse comment j'ai pu être aussi agressif et méchant. Avec le recul, je me rends compte que si je n'avais pas pris conscience de mon attitude, je serais sans toute en prison aujourd'hui.

For more information contact:

Jeremy Hopkins
Représentant UNICEF
UNICEF Burundi P.O. Box 1650
Bujumbura, Burundi
Tel. +257 79 96 00 44
Email: jhopkins@unicef.org

Marjan Montazemi
Représentante adjointe
UNICEF Burundi P.O. Box 1650
Bujumbura, Burundi
Tel. +257 71 81 97 86
Email:mmontazemi@unicef.org

Tina Andriamahefa
Cheffe Section Adolescents
UNICEF Burundi P.O. Box 1650
Bujumbura, Burundi
Tel. +257 71 81 91 78
Email: nandriamahefa@unicef.org

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Projet *« Appui à la Résilience des jeunes face aux conflits sociopolitiques au Burundi »*

Nations Unies
Consolidation de la paix
UN PBF - Fonds pour la Consolidation de la Paix

FORMATION DES JEUNES FORMATEURS SUR LA NON-VIOLENCE ACTIVE ET LA COMMUNICATION NON-VIOLENTE

BUJUMBURA, *CENTRE COMMUNAUTAIRE*, 22-25/10/2019

RAPPORT

Contenu

I. INTRODUCTION 2
II. DISCOURS D'OUVERTURE 2
III. NATURE DES PARTICIPANTS 3
IV. DEROULEMENT 3
V. TEMOIGNAGES : 4
VI. CLOTURE DE LA FORMATION 5
VII. EVALUATION DES CONNAISSANCES 5
ANNEXES 8
Annexe 1 : Liste des formateurs 8
Annexe 2 : Liste des participants 9

I. INTRODUCTION

Dans le cadre du projet *« Appui à la résilience des jeunes face aux conflits socio-politiques au Burundi »*, financé par le PBF et mis en œuvre par l'UNESCO, UNFPA et UNICEF, il s'est tenu, du 22 au 25/10/2019, au Centre communautaire, un atelier de formation des formateurs sur la Non-Violence Active (NVA) et la communication non-violente (CNV).

Ce projet couvre sept provinces à savoir Bujumbura, Gitega, Kirundo, Makamba, Mwaro, Ngozi et Rumonge. Les bénéficiaires ont été identifiés dans 17 communes.

II. DISCOURS D'OUVERTURE

L'atelier a été ouvert par une allocution prononcée par Madame Joséphine NTAHOBARI, le Chargé de Bureau de la Maison UNESCO pour la Culture de la Paix au Burundi. Elle a remercié les participants pour leur ponctualité et leur a demandé d'être assidus au travail durant la formation. Elle en a appelé à l'appropriation de la formation pour restituer les acquis à leur tour dans les associations respectives.

Les jeunes formateurs ont été invités à maîtriser l'objectif et le résultat du projet et à assimiler les principes éthiques pour les mettre à contribution lors des formations qui seront dispensées sur terrain dans le cadre du projet et ailleurs, par les organisations respectives.

Le Chargé de Bureau de la Maison UNESCO a précisé que la langue de formation est le Kirundi (langue maternelle des Barundi) pour une compréhension optimale et une meilleure appropriation par les jeunes. Sans doute, ces formations auront des répercussions positives au niveau individuel, dans les familles, dans les communautés et dans le pays étant donné que la non-violence active et la communication non-violente ont un lien direct avec les droits de l'homme.

Madame Joséphine NTAHOBARI a appelé les jeunes à maîtriser les leçons apprises et faire bon usage des témoignages qui seront livrés au cours de la formation.

Avant de conclure, le Chargé de Bureau a laissé entendre que l'UNESCO attend de ces jeunes des fruits et un changement positif d'attitudes pour enfin changer le monde.

A son tour, le Coordinateur du projet, Monsieur Daniel KAGIMBI a souligné l'importance dudit projet compte tenu des séquelles du passé douloureux du pays. Il s'agit d'aider les jeunes à faire une lecture dépassionnée de l'histoire du Burundi pour dépasser les rancœurs et œuvrer pour la réconciliation. Il a émis le souhait que les participants profitent au maximum des connaissances et compétences avérées du Consultant, Mr Zénon MANIRAKIZA, recruté par l'UNESCO.

III. NATURE DES PARTICIPANTS

Parmi les 40 participants invités à la formation, le plus âgé a 35ans. Ils représentent des 14 organisations de jeunes (cfr Annexe). Ils ont été choisis sur critère de leurs compétences dans les formations de jeunes, diversité de convictions religieuses et politiques et de leur niveau d'étude. La plupart d'entre eux ont une bonne expérience de formateur de jeunes en matière d'éducation à la paix. Leur niveau d'étude va des Humanités générales au niveau universitaire. Le critère *genre* est respecté à raison de 20 jeunes garçons/hommes et 20 jeunes filles/femmes.

Photos 1 & 2: Participation active© EN.4500401982

IV. DEROULEMENT

La formation a débuté par une présentation individuelle. Elle a été ponctuée de jeux de mise en confiance, éveil, coopération/ collaboration, chaîne de l'amitié. L'hymne national a été chanté au début de chaque journée de formation.

A la fin de la formation, les participants Sont devenus capables de :

- ◊ Utiliser les techniques de facilitation pour la formation des jeunes ;
- ◊ Sensibiliser les jeunes en vue de la résilience ;
- ◊ Analyser et dépasser la violence ;
- ◊ Utiliser les techniques de communication non-violente.

- Points communs révélés au cours de la présentation individuelle : environnement, dialogue/entente, paix, justice, vérité, sincérité, amour. Les participants ont ainsi révélé leur prédisposition et intérêt à assimiler les enseignements.

- Par rapport à la formation sur la Non-violence Active : les participants ont suggéré que, dans le cadre de la formation patriotique (Ministère de l'Intérieur) et de l'éducation à la paix (UNESCO), un recueil soit élaboré et diffusé pour éduquer la population en général et la jeunesse en particulier à ne plus utiliser les adages et proverbes véhiculant des messages négatifs et violents car ils sont nocifs ; ils sont contre la paix, l'inclusion, le respect et la cohésion sociale. Il faudrait également chercher à enseigner davantage comment transformer les drames en opportunités et privilégier la retenue.

- Communication Non-Violente : les grandes difficultés rencontrées par la jeunesse pour pratiquer la CNV sont entre autres : la fuite de responsabilité, la peur, le manque de confiance, le problème de communication, la manipulation à caractère politique, les pesanteurs dues aux messages émis par des médias de la haine, l'hypocrisie individuelle et la mauvaise compagnie de groupe.

- Engagements de la jeunesse à pratiquer la résilience, la NVA et la CNV :
  - Les jeunes se sont engagés à toujours oser dénoncer les injustices et à les combattre de manière non-violente ; à toujours user d'une communication qui tranquillise *(imvúgo ihūmúriza),* qui compatit *(imvúgo iremêsha),* qui ne blesse pas *(imvúgo idakoméretsa),* qui adoucit *(imvúgo itababáza),* qui tient compte des susceptibilités des uns et des autres *(mbábariramátwi ;* et qui unit *(imvúgo nyunzi).)*

  - Ils ont créé, en date du 24/10/2019, un groupe WhatsApp des « opérateurs de changement » et fixé par consensus le dimanche comme « jour NVA-CNV » pour tous. Le groupe ainsi créé, désormais opérationnel, est un canal d'échanges d'informations sur les initiatives de paix où se pratiquent les méthodes CNV et se partagent les expériences NVA. C'est aussi un espace d'éducation mutuelle à la tolérance, à la charité, au pardon et à la réconciliation.

V. TEMOIGNAGES :

- NIYONZIMA R: *« L'estime de soi et l'expression libre peuvent aider la communauté à pratiquer la CNV ».*

- KWIZERA A : : *« La recherche de la réconciliation peut aider à résoudre le problème d'incompréhension si les deux parties privilégient l'écoute active ».*

- NDIHOKUBWAYO F : *« Vaut mieux être que paraître et éviter l'hypocrisie dans votre langage pour faire face à l'instrumentalisation».*

- NSHIMIRIMANA L : : *« Il arrive que, dans une compagnie de jeunes, l'on s'attribue certains surnoms et sobriquets et adopte certains gestes et*

comportements par effet de contamination. Cela peut véhiculer la violence une fois exporté dans un autre contexte de groupe ».

- NTIZOYIMANA J.C : *« Il peut arriver de former des personnes avec qui vous n'avez pas de conviction ou croyance similaire ou concordante. L'essentiel c'est d'avoir l'objectif de transformer le monde quelles que soient les convictions et le courage de « décliner » les offres qui ne correspondent pas à nos convictions, à nos engagements, même en cas de misère ou de désespoir».*

- NIBOGORA D.: « *Il est souvent difficile de refuser ou de dire la vérité qui blesse à quelqu'un. C'est le cas de la discussion entre parents lors des cérémonies de remise de dot. Il est sage de refuser ou de corriger quelqu'un avec politesse pour éviter le doute ».*

- MUCO MURYANGO D.: *« Il arrive que quelqu'un avec qui vous avez un différend ne veut pas t'écouter. Si tel est le cas, il faut accepter le choc et reprendre plus tard en essayant de toucher sa conscience ».*

VI. CLOTURE DE LA FORMATION

La formation a été clôturée le 25/10/2019 par Monsieur KAGIMBI Daniel par une motion d'appréciation positive et de remerciement, appuyée par les Consultants Zénon MANIRAKIZA et Térence MBONABUCA. Il a été fortement recommandé aux participants de pratiquer la NVA et la CNV au quotidien dans l'intérêt individuel, communautaire et patriotique.

Au nom de tous les participants, un jeune a présenté une motion de remerciement : *« Il est rare, pour nous, de bénéficier d'une formation comme celle-ci au cours de laquelle la matière est dispensée et les valeurs éthiques inculquées. Nous disons « Grand Merci » à l'UNESCO, « Grand Merci » aux Consultants ».*

VII. EVALUATION DES CONNAISSANCES

Les participants ont répondu à 10 questions au début (pré-test) et à la fin (post-test) de la formation. Le tableau suivant montre les résultats des deux tests d'évaluation:

	Pré-test (1)		**Post-test (2)**		**Ecart (2)-(1)**
N°	**/10 pts**	**%**	**/10 pts**	**%**	**Ecart %**
1	9	90	8	80	- 10
2	9	90	8	80	- 10
3	7	70	10	100	30
4	8	80	10	100	20
5	5	50	9	90	40
6	9	90	10	100	10
7	7	70	10	100	30
8	8	80	10	100	20
9	7	70	10	100	30

	Pré-test (1)		Post-test (2)		Ecart (2)-(1)
N°	**/10 pts**	**%**	**/10 pts**	**%**	**Ecart %**
10	8	80	9	90	10
11	6	60	8	80	20
12	6	60	7	70	10
13	8	80	10	100	20
14	6	60	8	80	20
15	7	70	9	90	20
16	6	60	7	70	10
17	8	80	10	100	20
18	7	70	9	90	20
19	7	70	9	90	20
20	7	70	6	60	- 10
21	7	70	8	80	10
22	8	80	10	100	20
23	7	70	10	100	30
24	8	80	9	90	10
25	7	70	8	80	10
26	7	70	9	90	20
27	8	80	9	90	10
28	8	80	9	90	10
29	5	50	10	100	50
30	6	60	9	90	30
31	8	80	10	100	20
32	6	60	7	70	10
33	3	30	5	50	20
34	8	80	10	100	20
35	6	60	9	90	30
36	8	80	8	80	0
37	4	40	10	100	60
38	8	80	9	90	10
39	7	70	10	100	30

Commentaire

Des 40 jeunes attendus, 39 jeunes ont répondu à la formation. La participation est de 97,5% et le taux de déperdition est de 2,5%.

Au vu des résultats de l'évaluation des connaissances, 3/39 participants ont régressé. 27/39 participants ont obtenu une note comprise entre 90% et 100% au post-test. La moyenne au pré-test est de 70% et de 89% au post-test, soit une amélioration de 19% grâce à la formation dispensée.

De plus, 12 /39 participants ont obtenu 90% au post-test tandis que 15/39 ont obtenu 100%. Ceci veut dire que les notions apprises ont été bien assimilées, maîtrisées.

Quelques photos

Photo 3 : de gauche à droite Mr KAGIMBI D (UNESCO), Mme NTAHOBARI J. (UNESCO), Emmanuel NGENDAKUMANA (Consultant) ***© EN.4500401982***

Photo 4 : Jeu « Conduire un aveugle » ***© EN.4500401982***

Photo 5 : Jeu « Ami inconnu ***© EN.4500401982***

Photo 6 : MBONABUCA T, MANIRAKIZA Z, KAGIMBI D. Séance de clôture © EN.4500401982

Synthèse des résultats de l'évaluation finale

Appréciation / Rubrique	Très faible (1)	Assez bien (2)	Bien (3)	Très bien (4)	Excellent (5)
1) Pertinence du contenu de la formation	*1*	*1*	*2*	*14*	*21*
2) Techniques de facilitation	-	*1*	-	*15*	*23*
3) Performances des formateurs	-	-	*2*	*12*	*25*
4) Qualité des manuels/guides	-	-	*6*	*15*	*18*
5) Logistique (repas, transport, etc.)	-	*6*	*17*	*8*	*8*
TOTAL	***1***	***8***	***27***	***64***	***95***
%	***1%***	***4%***	***14%***	***32%***	***49%***

Le degré d'appréciation positive et estimée 95%, avec 14% pour Bien, 32% pour Très bien et 49% pour Excellent.
La performance des formateurs est jugée excellente à hauteur de 64%, les techniques de facilitation : à 59%.

C'est la logistique qui est moins appréciée (Excellent : 21%), surtout à cause d'un facteur externe : état des équipements sanitaires.

Suggestions :

- Mettre à la disposition des participants le matériel d'hygiène indispensable (Centre Communautaire) ;
- Donner à plusieurs reprises aux participants l'occasion d'animer des brise-glace (energizers) ;
- Organiser une séance de « recyclage » avant le déploiement su terrain ;
- Encadrer les formateurs sur terrain dans les communes et lors des formations dans les organisations respectives.
- Octroyer des certificats aux formateurs qui auront démontré des performances lors des formations sur terrain ; dans les communes et dans leurs organisations respectives.

ANNEXES

Annexe 1 : Liste des formateurs

1. MANIRAKIZA Zénon, Expert individuel
2. BONABUCA Térence, Consultant n°1
3. NGENDAKUMANA Emmanuel, Consultant n°2.

Annexe 2 : Liste des participants

N°	Nom et prénom	Organisat°	Age	Sexe	Niveau d'études	Années Expérience	Occupation /emploi actuel	Tél	Adresse mail
1	BIMENYIMANA Arnaud	A.S.B	29	M	Licence en Gestion & Administration	3	Bénévole	71306289	bimenyarnaud@gmail.com
2	BUKEYENEZA Bella	APFB	27	F	Baccalauréat	2	Bénévole	75154655	bckeyeneza@gmail.com
3	BUTOYI Jeanine	IETV	31	F	Baccalauréat	5	Volontaire pour la culture de la paix pour le développement communautaire	79 28 8 781	Jeanine.butoyi2017@gmail.com
4	CISHAHAYO Beatrice	YELI	35	F	Licence	1	volontaire/YELI	79196178/6913 2009	bettycishahayo@mail.com
5	DUKUNDANE Donatien	APFB	29	M	Baccalauréat	1	Bénévole	79558639	donatiendukundane@gmail.com
6	HAKIZIMANA Francine	IETV	32	F	Baccalauréat	6	Volontaire pour la culture de la paix	79 79 82 27	nakizafara5@gmail.com
7	HORIMBERE Hendrik	A.S.B	26	M	Ir Bachelier en Génie Civil	4	Sans	69581514	hnihorimbere@gmail.com
8	IGIRANEZA Gisèle	A.S.B	29	F	Bac en Gestion & Administration	2	Sans	71271192	gisigiraneza90@gmail.com
9	IGIRUBUNTU Bruce	AEDPB	26	M	Bac	1	Sans	7 188 703	bruceigirubuntu@gmail.com
10	INGABIRE Doriane	AEDPB	25	F	Bac	2	Sans	71 443 103	dorieneingabire2@gmail.com
11	IRADUKUNDA Gladys	APFB	25	F	Baccalauréat	2	Bénévole	75767966	iradukundagladys7@gmail.com
12	KANEZA Médiatrice	AGB	30	F	Bac	4	Sans	79 056 687	kanezamediatrice40@gmail.com
13	KATIHABWA Constance	ASF	28	F	bachelier en Droit	2	Volontariat	79 591 029	constancekatihabwa@gmail,com
14	KIGEME Adelphine	Rukundo	33	F	A3	2	Chômeur		
15	KWIZERA Alphonsine	AJAP	35	F	Licence	5	Fonctionnaire de l'Etat	79570162	alphonsinekwizera191@gmail.com

N°	Nom et prénom	Organisat°	Age	Sexe	Niveau d'études	Années Expérience	Occupation /emploi actuel	Tél	Adresse mail
16	KWIZERA Anicet	GIUU	33	M	Licence	4	Membre de l'Assemblée Générale		
17	MANIRAKIZA Ange-Marie	AGB	27	F	Bac	3	sans emploi		-
18	MUCO Berlette	AGB	26	F	Bac	2	sans emploi	79 060 325	mucoberlette@gmail.com
19	MUCO MURYANGO Dorine	AJAP	26	F	Master 1	4	Conseiller juridique à la LONA	79054054	mucdor04@gmail.com
20	NAKOBEDETSE Benitha	AGB	24	F	Bac	3	Stagiaire Province Guide de Bujumbura Mairie	79/61 596 415	nabenitarita@gmail.com
21	NDAGIJIMANA Innocent	IETV	32	M	Licence	6	Enseignant et volontaire en	79 17 22 46	ninnocent271@gmail.com
22	NDAMSAVYIANA Alain Fabrice	AJPD	32	M	Licence	2	Bénévole		
23	NDAYIKENGURUKIYE Éric	AECD	34	M	Licence en Science Politique	4	Sans	79 256 968 / 61 231 414	ndayikeric@gmail.com
24	NDAYISHIMIYE Raïssa	YELI	26	F	Licence	1	volontaire/YELI	75543121	info@yeliburundi.org
25	NDIHOKUBWAYO Ferdinand	AJAP	30	M	Baccalauréat	3	Conseiller /Institution de l'Ombudsman	68029614	fndihokubwayo1986@gmail.com
26	NIBOGORA Donatien	RAJEDES	34	M	Licence (Mémorand)	10	Consultant		
27	NIMBONA Raphael	APFB	28	M	Baccalauréat	1	Bénévole	79190768	raphaelnimbona91@gmail.com
28	NIMPAGARITSE Romaine	AGB	27	F	Université Bac 3/sagefemme	5	Volontaire	79259457	nimromaine@gmail.com
29	NIMUBONA Fabrice	AEDPB	24	M	Bac	1	Sans	79 203 966	numubona.fabrice@gmail.com
30	NINKINGIYE Islon	IETV	33	M	Licence	7	Consultant et volontaire en leadership pour la	79 63 47 59	isloninkingiye@gmail.com

N°	Nom et prénom	Organisat°	Age	Sexe	Niveau d'études	Années Expérience	Occupation /emploi actuel	Tél	Adresse mail
							paix et l'autopromotion des jeunes		
31	NIYONZIMA Richard	ASF	28	M	Université Bac3	2	Etudiant	79 231 759	richardniyo3@gmail,com
32	NKURUNZIZA Raphael	YELI	30	M	Licence	5	Capacity Building officer/YELI	79650479/6823 1283	nkurunzizarapha@yeliburundi.org
33	NSABIMANA Clarisse	AJAP	31	F	Master	5	Enseignant à l'U.B	61060404	clarissesunnsabimana@gmail.com
34	NSABIMANA Innocent	ASF	28	M	bachelier en Santé	3	Stagiaire	79 754 253	innocentnsabimana35@gmail,com
35	NSHIMIRIMANA Irène	ASF	27	F	Institut universitaire	1	Etudiant	79 017 971	
36	NSHIMIRIMANA Léandre	AEDPB	27	M	Bac	3	Stagiaire	79 051 464	nshirimanaleandre12@gmail.com
37	NTIZOYIMANA Jean Claude	AJAP	34	M	DSS	9	Enseignant à l'U.B	79400765	
38	NTUNZWENIMANA M'élance	YELI	35	M	ENS 3	1	Enseignant/volontaire-YELI	75210652/ 61087226	ntunzwemelance@gmail.com
39	UWIREMEWE Ida	A.S.B	28	F	Bac en Psychologie Clinique	9	Sans	79965715	idauwire@gmail.com

Fait à Bujumbura, le 29/10/2019

Rédigé par :
Emmanuel NGENDAKUMANA
Rapporteur

Approuvé par :
Zénon MANIRAKIZA
Spécialiste Individuel